

Le Jour, 1953
23 Octobre 1953

APRES LE MASSACRE DE KYBIA

De quoi délibère à Amman le Comité politique de la Ligue arabe ? Du moyen de mettre un terme aux agressions d'Israël. **Une telle attitude a un caractère simplement épisodique et ne va pas au fond de la question.**

Il ne s'agit en ce moment à Amman que d'empêcher désormais la violence **en décidant d'opposer au besoin la force à la force.** (Il est vrai que du recours à la force le conflit international le plus étendu peut surgir).

Mais nous savons tous qu'Israël rêve, jour et nuit, d'expansion territoriale et qu'il a dans ses plans une « marche vers l'est ». Cela n'est un secret pour personne. Cette certitude politique, cette certitude morale, les protecteurs d'Israël feignent pourtant de l'ignorer.

Les Américains et les Anglais quand ils font des plans d'équipement hydro-électrique pour le Jourdain, **ne veulent délibérément pas se souvenir que l'autre rive du Jourdain est, comme Jérusalem, convoitée par Israël.** Ainsi de tout le reste.

Or, tout ce qu'on voudra faire faire en commun aux Arabes et à Israël, dans le domaine de l'économie, favorisera les ambitions politiques d'Israël. La raison de tous les échecs est là.

Le problème est d'abord un problème politique et M. Charles Malik avait cent fois raison de dire l'autre jour au Conseil de Sécurité que « toute tentative de présenter la situation comme une série d'incidents est erronée et vouée à l'échec ». Les agressions multipliées d'Israël ne se séparent pas de projets ténébreux et d'arrière-pensées redoutables.

Si à Amman le problème ne peut pas être abordé de front **il faut bien qu'il le soit quelque part.** Ce n'est pas le fait de procurer une assistance arabe militaire et financière à la Jordanie qui changera quelque chose à la situation. **La crise est beaucoup plus profonde.**

Jusques à quand refusera-t-on, à Washington comme aux Nations-Unies, de regarder en face le problème POLITIQUE d'Israël ? Jusques à quand maintiendra-t-on volontairement l'équivoque dans laquelle se développe la tragédie d'Israël ?

Si on ne ferme pas la porte à l'expansion territoriale du Sionisme, si on ne sauve pas Jérusalem en y mettant sous la forme de la présence internationale, une borne éternelle, tout est futile et vain.

C'est un enfantillage que de vouloir débrouiller les choses par les moyens économiques et par les procédures arbitrales.

Il n'y a qu'une issue, qui suppose la manifestation formelle de la volonté américaine et de quelques autres : GARANTIR CONTRACTUELLEMENT LES FRONTIERES ET INTERNATIONALISER JERUSALEM.

Quand il y aura trois ou quatre milles hommes des Nations-Unies, sous l'uniforme, dans Jérusalem internationalisée, et que les frontières ne seront plus menacés par Israël, les Arabes dormiront en paix et la vie reprendra.